

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 73 (1981)  
**Heft:** 11-12

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## «Solidarité avec Solidarnosc»

*Allocution de Peter Bichsel, écrivain, lors de la manifestation de protestation contre l'état de guerre en Pologne, le 19 décembre 1981 à Berne (traduction de l'allemand)*

Collègues, camarades! Une fois encore nous sommes réunis, saisis d'effroi et impuissants.

Une fois encore nous sommes confrontés avec le peu de poids de notre protestation face au cynisme du Pouvoir. Si nous sommes néanmoins rassemblés ici, c'est parce que la conscience de notre dignité le commande.

Comme tant de fois déjà: au Chili, en Argentine, en Espagne, en Grèce, en Turquie, ailleurs encore, des militaires croient qu'ils peuvent faire mieux que les autres hommes.

Une fois de plus – quelles que puissent être les raisons de leur arrogance ou les ordres auxquels ils obéissent – des officiers écartent le pouvoir politique et prétendent vouloir rétablir la démocratie. Les militaires n'y sont jamais parvenus, à nulle part: tout simplement parce qu'ils en sont incapables. Ils peuvent tout au plus imposer un semblant d'ordre par la force.

Leur erreur est de croire que la démocratie peut naître de l'ordre alors que seul l'inverse est vrai: l'ordre ne peut naître que de la démocratie.

Nous ne sommes pas rassemblés ici pour une fête. Nous ne sommes pas rassemblés pour manifester que notre situation est plus enviable que celle des Polonais, ou pour nous réjouir cyniquement de la faillite d'un système.

Face au courage de tant de femmes et d'hommes de Solidarnosc, d'un Lech Walesa et de tous ceux qui, alors que les libertés étaient écrasées, ont inscrit la Liberté sur leurs drapeaux, nous sommes saisis de confusion!

Collègues, camarades, nous qui vivons dans la liberté, que faisons-nous pour elle? Quelle valeur ce grand mot a-t-il encore pour nous?